

## Fiche informative sur les organismes de quarantaine

### *Ips lecontei*

#### IDENTITE

**Nom:** *Ips lecontei* Swaine

**Classement taxonomique:** Insecta: Coleoptera: Scolytidae

**Noms communs:** Arizona five-spined engraver, Arizona five-spined ips (anglais)

**Notes sur la taxonomie et la nomenclature:** *I. lecontei* (que l'on trouve en Arizona et au Mexique) appartient au même groupe que les espèces apparentées très similaires *I. confusus* (sud-ouest des Etats-Unis) et *I. grandicollis* (sud-est des Etats-Unis et Caraïbes) (OEPP/CABI, 1996).

**Code informatique Bayer :** IPSXLE

**Liste A1 OEPP:** n° 273

**Désignation Annexe UE:** II/A1

#### PLANTES-HOTES

*I. lecontei* attaque principalement *Pinus ponderosa* et a été signalé aussi sur *P. pseudostrobus* et *P. oocarpa* au Mexique.

#### REPARTITION GEOGRAPHIQUE

**OEPP:** absent.

**Amérique du Nord:** Mexique, Etats-Unis (nord de l'Arizona et sud du New Mexico).

**Amérique Centrale et Caraïbes:** Belize, Guatemala, Honduras, San Salvador.

**UE:** absent.

#### BIOLOGIE

Les adultes et les larves des *Ips* spp. se nourrissent de phloème ou d'écorce, et s'attaquent principalement à des arbres affaiblis ou morts, ou à du bois récemment coupé. Ils transportent fréquemment des spores de champignons responsables de bleuissements (par exemple *Ceratocystis ips*). Ils hibernent généralement au stade adulte et au stade larvaire, la proportion des larves et des adultes variant d'une espèce à l'autre (Wood, 1982).

Les adultes sortent des sites d'hibernation entre février et juin. L'activité reprend lorsque la température subcorticale devient suffisamment élevée, environ 7 à 10°C. Les insectes volent individuellement ou par petits groupes, pendant les périodes chaudes en cours de journée au printemps, ou à proximité du crépuscule en été (à une température entre 20 et 45°C), et infestent de nouveaux arbres. Les terpènes de l'oléorésine constituent la principale source d'attraction, ils guident les insectes pionniers dans le choix d'une nouvelle plante-hôte. Des phéromones sont responsables d'une attraction secondaire d'autres membres de la même espèce et constituent le moyen de communication entre les individus après colonisation.

Les *Ips* spp. sont polygames: le mâle creuse le couloir de pénétration et la chambre d'accouplement et y fait alors pénétrer deux à cinq femelles. Les femelles repoussent leur sciure de bois dans la chambre d'accouplement. Le mâle a la responsabilité de l'évacuation de cette sciure et de la protection de l'orifice d'entrée. Les oeufs sont généralement pondus dans des niches individuelles. Il y a trois stades larvaires (Wilkinson, 1963). La durée de la période larvaire en conditions optimales est, comme pour d'autres scolytidés, de 30 à 90 jours. L'extrémité de la galerie larvaire est en général légèrement élargie et dégagée de sciure formant ainsi une logette nymphale. Le stade nymphal, comme pour d'autres scolytidés, dure de 3 à 30 jours, mais en moyenne 6 à 9 jours en conditions optimales. Il peut se prolonger si la nymphose commence à la fin de l'automne, mais c'est rarement le stade d'hibernation, sauf dans les zones à hivers très doux.

Les adultes peuvent sortir de l'arbre-hôte immédiatement, avant même d'être complètement colorés, ou peuvent avoir besoin d'une phase de nutrition de maturation avant la sortie. Après l'achèvement d'un réseau de galeries, il n'est pas rare que les parents ressortent et construisent un deuxième, troisième et un quatrième réseau de galeries en produisant un nombre équivalent d'essaims. Quelques adultes âgés peuvent survivre à l'hiver et participer à la production de la génération de printemps. Chez *I. lecontei* il y a une génération d'hibernation et trois générations estivales par année.

## DETECTION ET IDENTIFICATION

### Symptômes

Chez les *Ips* spp., le réseau de galeries est situé dans la zone phloémo-cambiale et est composé d'une chambre d'accouplement centrale, de laquelle partent les ramifications ou les rayons des galeries maternelles. La forme du réseau est caractéristique de l'espèce. Chez *I. lecontei*, il y a trois galeries par chambre d'accouplement en moyenne, souvent en forme de Y inversé (Furniss & Carolin, 1977).

Les galeries larvaires partent plus ou moins parallèlement à, ou divergent de la galerie maternelle, pénétrant dans l'écorce ou le bois, jusqu'à une profondeur variable, elles s'élargissent en s'écartant de la galerie maternelle. Ces galeries sont souvent remplies de sciure. Les galeries se terminent par une logette où a lieu la nymphose et d'où sort l'adulte par un orifice qu'il y réalise. Chez les *Ips* spp., les galeries larvaires peuvent être courtes ou très longues, droites ou irrégulières, et sont toujours visibles sur l'écorce retirée.

### Morphologie

#### Oeuf

Lisse, ovale, blanc, translucide.

#### Larve

Généralement, les larves des *Ips* sont blanches, apodes, et ont une tête légèrement sclérifiée; la tête est en général aussi large que longue avec des côtés uniformément incurvés, convexes ou légèrement concaves; parfois présence d'une paire de tubercules entre les yeux (certaines espèces). Corps tout au plus légèrement incurvé; métamères abdominaux présentant deux ou trois replis au niveau des tergites; pleuron non divisé longitudinalement. Les larves ne changent pas notablement de forme au cours de leur croissance. L'identification nécessite l'aide d'un spécialiste. Consulter Thomas (1957) pour des clefs d'identification des genres, pour les larves des *Ips* et d'autres scolytes.

#### Nymphes

Les nymphes des scolytidés sont moins bien connues que les larves: de type 'libre'; généralement blanchâtres; présentant parfois des paires d'urogomphi abdominaux; élytres rugueuses ou lisses; tubercules céphaliques et thoraciques parfois proéminents.

### Adulte

Les Ips adultes sont en général des scolytes relativement petits, d'une longueur de 0,5 à 8 mm (3,0 à 5,5 mm pour *I. lecontei*), d'une forme cylindrique à hémisphérique, de couleur généralement jaune, marron ou noire, parfois brillant et glabre, parfois terne et à granulation grossière, à pilosité dense ou recouvert d'écailles. Antennes geniculées, funicule à cinq articles, massue terminale brutale à 3 articles, de forme subcirculaire à ovale, fortement aplatie, sutures fortement à modérément bisinuées. Tête partiellement cachée en vue dorsale, ne se prolongeant pas par un rostre distinct, plus étroite que le pronotum, pièces buccales dirigées vers le bas. Yeux plats, généralement allongés, parfois entaillés, très rarement arrondis ou divisés. Pronotum plus ou moins fortement incliné vers l'avant et présentant habituellement de nombreuses crénelures rugueuses dans la moitié antérieure. Scutellum large et plat. Elytres non divisées, cachant le pygidium, bordure basale droite, sans crénelure. Les élytres se terminent par une déclivité arrondie ou brutale, concave, à bordures latérales dentées au sommet (*I. lecontei* appartient au groupe à cinq denticules sur la déclivité de l'élytre). Tibias portant des épines. Premier article du tarse n'étant pas plus long que le deuxième ou le troisième, à cinq segments nets. Pour des clefs au niveau du genre et des espèces d'*Ips*, consulter Wood (1982).

On peut différencier *I. lecontei* des autres membres du groupe *Ips grandicollis* (*I. confusus*, *I. grandicollis* et autres) par RAPD, on obtient une bande d'ADN caractéristique pour chaque espèce (Cognato *et al.*, 1995).

### MOYENS DE DEPLACEMENT ET DE DISPERSION

Certains scolytidés ont une capacité de vol leur permettant des migrations sur de longues distances. Le mode d'introduction dans de nouvelles zones le plus courant est le bois non séché et les caisses en bois portant de l'écorce. *I. grandicollis* a été intercepté en Afrique du Sud. Lorsque le bois est écorcé, il n'y a plus de possibilité d'introduction de scolytidés. Le bois d'arrimage constitue également une catégorie de matériel très dangereuse, sur laquelle la majorité des scolytidés interceptés aux Etats-Unis est trouvée. Le suivi en est particulièrement délicat.

### NUISIBILITE

#### Impact économique

Comme d'autres scolytidés, les *Ips* spp. entraînent périodiquement des pertes en bois sur de vastes étendues. Leurs galeries n'affectent pas significativement les propriétés du bois, mais le rendent impropre pour la marqueterie et l'ébénisterie. Cependant, elles semblent moins agressives et avoir une spécificité d'hôte moindre que les *Dendroctonus* spp. Elles se développent principalement dans des arbres coupés, cassés, abattus ou mourants.

On a signalé que *I. lecontei* était une espèce destructrice sur *Pinus ponderosa* dans une zone limitée des Etats-Unis (Arizona central et méridional) (Massey & Rodriguez Lara, 1967). La première génération se développe sur du bois coupé ou des arbres affaiblis, attaquant l'extrémité des gros arbres ou tout le fût des arbres au stade perchis. La mortalité survient dans des groupes allant jusqu'à 100 arbres. Il y a une préférence pour les petits arbres. Cependant, *I. lecontei* n'a pratiquement pas attiré l'attention de la littérature scientifique dans les 30 dernières années.

#### Lutte

Globalement, on dispose des mêmes méthodes de lutte pour tous les scolytidés. On ne peut généralement pas sauver un arbre attaqué, la lutte préventive est donc préférable à la lutte curative. Comme des populations de scolytidés sont probablement toujours présentes dans une forêt, se développant sur du matériel végétal affaibli, endommagé, cassé, brisé par le

vent ou abattu, les dégâts peuvent être réduits ou évités en maintenant la vigueur et l'état sanitaire des plantations, particulièrement en éclaircissant les jeunes plantations qui stagnent et en retirant les arbres trop âgés des plantations anciennes.

Les pertes provoquées par les scolytidés touchent généralement des arbres individuels ou des groupes d'arbres à répartition irrégulière. Des suivis des populations d'insectes sont réalisées afin de localiser et d'évaluer les infestations à un stade précoce. Si des conditions endémiques prévalent, les facteurs naturels de régulation (climat, temps, prédateurs, parasites, maladies) maintiennent les populations à un niveau déterminé pour lequel les dégâts sont dans des limites normales (pertes inférieures à la croissance annuelle de l'arbre). Dans le cas de conditions épidémiques, les dégâts dépassent les limites normales (les pertes dépassent la croissance annuelle). Ces suivis déterminent la nécessité du recours à une lutte directe. Les méthodes disponibles ont été examinées par OEPP/CABI (1992). Si des traitements insecticides sont utilisés, ils portent sur les grumes plutôt que les arbres sur pied.

### Risque phytosanitaire

*I. lecontei* est un organisme de quarantaine A1 de l'OEPP, au sein de la catégorie des "Scolytidae non-européens" (OEPP/CABI, 1992). Même si sa principale plante-hôte en Amérique du Nord est *P. ponderosa*, une espèce qui a été assez largement plantée dans la région OEPP, on peut douter que *I. lecontei* présente un risque significatif. Sa répartition géographique est limitée à l'extrême sud-ouest des Etats-Unis et de toute façon il n'est pas signalé actuellement comme ayant une quelconque importance. Il n'y a pas une nécessité essentielle à le signaler spécifiquement comme ravageur de quarantaine pour l'OEPP; les mesures prises contre d'autres *Ips* spp. devraient l'exclure de toute façon.

On trouve déjà des *Ips* spp. indigènes sur conifères dans la majeure partie de la région OEPP, le risque provenant d'espèces introduites est donc incertain. Cependant, les zones de l'OEPP indemnes des *Ips* spp. indigènes et qui se protègent des espèces déjà présentes ailleurs en Europe (par exemple *I. typographus*) ont des raisons évidentes de se protéger aussi des espèces d'*Ips* ravageurs d'Amérique du Nord.

## MESURES PHYTOSANITAIRES

Des mesures spécifiques contre *I. lecontei* ne sont pas nécessaires.

## BIBLIOGRAPHIE

- Cognato, A.I.; Rogers, S.O.; Teale, S.A. (1995) Species diagnosis and phylogeny of the *Ips grandicollis* group (Coleoptera: Scolytidae) using random amplified polymorphic DNA. *Annals of the Entomological Society of America* **88**, 397-405.
- Furniss, R.L.; Carolin, V.M. (1977) Western forest insects (Scolytidae, Platypodidae). *Miscellaneous Publications, United States Department of Agriculture, Forest Service* No. 1339, pp. 1-654.
- Massey, C.L.; Rodriguez Lara, R. (1967) Arizona five-spined engraver. In: *Important forest insects and diseases of mutual concern to Canada, the United States and Mexico* (eds A.G. Davidson & R.M. Prentice), pp. 219-220. Department of Forestry and Rural Development, Ottawa, Canada.
- OEPP/CABI (1992) Scolytidae (non européens). In *Organismes de Quarantaine pour l'Europe*. CAB International, Wallingford, Royaume-Uni.
- OEPP/CABI (1996) *Ips confusus*, *Ips grandicollis*. In *Organismes de Quarantaine pour l'Europe* (2e édition). CAB International, Wallingford, Royaume-Uni.
- OEPP/EPPO (1990) Exigences spécifiques de quarantaine. *Document technique de l'OEPP* n° 1008.
- Thomas, J.B. (1957) The use of larval anatomy in the study of bark beetles (Coleoptera: Scolytidae). *Canadian Entomologist, Supplement* **5**, 3-45.
- Wilkinson, R.C. (1963) Larval instars and head capsule morphology in three southeastern *Ips* bark beetles. *Florida Entomologist* **46**, 19-22.

Wood, S.L. (1982) The bark and ambrosia beetles of North and Central America (Coleoptera: Scolytidae), a taxonomic monograph. *Great Basin Naturalist Memoirs* **6**, 1-1359.